

PHOTOS PANORAMIQUES

suite

1 Choix de l'appareil et d'une focale

A priori, n'importe quel appareil photo numérique peut faire l'affaire, préconisez un reflex pour ses possibilités « manuelles » et un objectif grand angle parait idéale ; une focale plus courte engendre des déformations trop importantes (horizon courbé par exemple), une focale trop longue ne permet pas de garder un premier plan

L'objectif utilisé doit avoir le moins de vignettage possible, ce qui serait problématique lors de la juxtaposition et de la fusion des images.

NB : ne pas utiliser la fonction panoramique éventuellement intégrée dans certains compacts... un ordinateur et un bon logiciel feront bien mieux que le petit processeur et le petit micro-logiciel de votre appareil .

2 Trouver un sujet

Tout ou presque peut être photographié en panoramique, l'idéal étant cependant une scène « allongée » soit horizontalement (paysage, intérieur d'une pièce...) soit, et on y pense moins, verticalement (bâtiment, arbre, escalier...).

Il faut avoir l'œil panoramique et penser panoramique... la composition de la photo ne diffère pas tellement d'une photo « normale » on aura plutôt une lecture gauche/droite ou 1er plan.

Il est important, et ce n'est pas toujours facile, d'incorporer un premier plan dans la composition de la photo ; cela donne de la profondeur à l'image « pas toujours facile » car dans la réalité notre œil de photographe est souvent attiré par une scène lointaine lorsqu'on pratique la photographie panoramique. Or si le paysage est beau au loin, le premier plan est parfois anodin voire peut gâcher la photo.

Incorporer des sujets en mouvement complique la chose. En effet, si un élément se déplace dans une zone de chevauchement entre 2 photos, on obtient un « fantôme ». Il faut une exacte concordance entre 2 images pour que la fusion soit parfaite. Ainsi un personnage qui s'est déplacé entre les 2 photos apparaît souvent en filigrane sur le panorama final.

Plusieurs solutions pour éviter le problème :

- Eviter les sujets mobiles !!
- Attendre qu'ils soient dans une zone sans chevauchement.
- Gommer les sujets avant assemblage, voire après.
- Le logiciel panorama Factory gère mieux que les autres ce phénomène ; il adapte la fusion en fonction des différences entre deux photos.

3 Pied ou main levée ?

Le pied est bien sûr idéal, il permet une rotation de l'appareil en gardant la ligne d'horizon au même niveau et de ne pas bouger pour un panoramique nocturne. En plein jour, dans la pratique, on peut très bien s'en passer. Le risque de « bouger » en grand angle est faible même en diaphragmant beaucoup. Pour garder la ligne d'horizon, on peut s'aider des collimateurs autofocus l'appareil en est pourvu. Dans bien des cas, c'est suffisant.

4 Point nodal de l'objectif.

Les spécialistes (les vrais !) en photo panoramique disent qu'il faut que la rotation de l'appareil se fasse autour du point nodal de l'objectif. Sans rentrer dans des détails techniques, il ne se situe pas au bout de l'objectif, ni au niveau du boîtier, il varie en fonction de chaque objectif et de la focale.

Sur un pied classique, l'axe de rotation passe par le boîtier. Il en résulte un décalage au niveau des perspectives entre les différentes photos, notamment pour les premiers plans bien rapproché. Il existe des trépieds spécifiques ou des bricolages (avec des équerres métalliques) permettant d'effectuer la rotation par le point nodal.

Dans la pratique, là encore le problème ne se pose pas souvent. Il faut simplement faire attention à main levée de tourner autour de l'appareil photo et non pas de faire tourner l'appareil autour de soi...

5 Prendre les photos

Prendre la série de photos en pensant à préserver des zones communes entre les photos (20 à 30% de chevauchement). Ne pas hésiter à prendre « large ». On peut toujours recadrer après ; par contre s'il manque un bout, c'est dramatique !!

Si l'appareil le permet, il faut évidemment shooter en [raw](#), pour des raisons de qualité d'image et parce que certains logiciels (Panorama Factory et Autopano Pro) gère bien ce format en utilisant toute la dynamique du [raw](#) pour effectuer la fusion.



6 Choisir un logiciel d'assemblage

Il est tout à fait possible d'utiliser Photoshop ou tout autre logiciel gérant les calques pour monter soit même ses panoramiques mais par principe les logiciels font ça beaucoup mieux que nous. Pourquoi ?

- leur puissance de calcul pour repérer les points communs entre les images, gérer les fusions dépasse la puissance de calcul de mon humble petit cerveau.
- Les logiciels actuels sont capables, en automatique, de donner des rendus optimum, tout en permettant des corrections manuelles et certains gèrent les fichiers en raw.
- Leur prix est raisonnable (de gratuit à quelques dizaines d'euros)

Une remarque sur les images à assembler : toujours utiliser des images de bonne qualité, sans les retoucher avant l'assemblage (surtout pas d'accentuation !!) Les retouches se font après l'assemblage. L'idéal est le format raw,) ou un jpg qualité maxi.

Ca donne ça:



7 Retoucher - recadrer

Là, n'importe quel logiciel de retouche photo fera l'affaire dès lors qu'il permet par exemple de corriger les niveaux/courbes, netteté, éventuellement tampon de duplication pour supprimer d'éventuels « fantômes ».

Le recadrage d'impose souvent (parfois le logiciel d'assemblage le fait) car des zones « noires » bordent l'image.

avant



après

